

« 14-18 dans tous ses états »

Par Chloé Smets

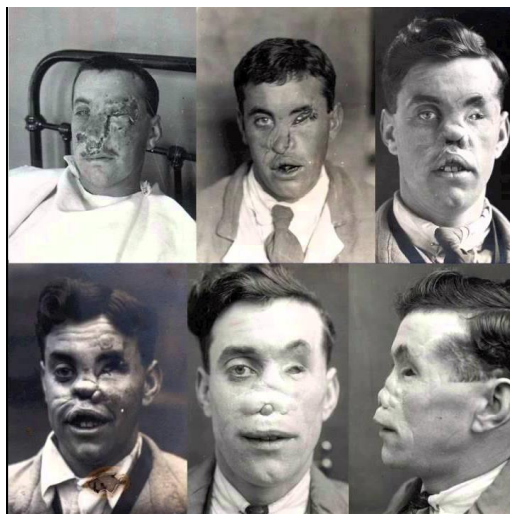
Les différents traumatismes vécus par les victimes de guerre.

Dans les années d'immédiat après-guerre, bon nombre de soldats ont été touchés par différents traumatismes, qu'ils soient physiques ou mentaux. Ceux-ci ont eu des répercussions très diverses et variées sur chacun des soldats.

Voici donc les différents types de traumatismes :

Tout d'abord, les "**gueules cassées**", c'est le nom que l'on a attribué aux hommes victimes de mutilations du visage pendant la guerre. C'est avec le développement de nouvelles armes et de nouvelles stratégies de guerre (ex : les tranchées qui favorisent les faces à faces), que près de 15% des soldats français ont été blessés.

De nombreux hommes sont abandonnés sur le champ de bataille tant la vision de leurs blessures paraissent insurmontables. Plusieurs médecins se sont mis alors à expérimenter les façons de "guérir" ces soldats meurtris, ces hommes à qui ils manquent une partie de leurs visages (que ce soit le nez, les oreilles, les yeux ...) et la chirurgie réparatrice verra alors le jour. Ces soldats se sont retrouvés pour la plupart gisants sur le sol durant plusieurs heures et même, pour certains, plusieurs jours attendant qu'un brancardier vienne les chercher.



Ensuite, viennent aussi les personnes souffrant du **syndrome du membre fantôme**. Il s'agit d'un trouble psychologique qui donne aux victimes ayant subi une amputation, l'illusion qu'il ne leur manque aucune partie du corps. Ils vont donc continuer à ressentir les mouvements, les sensations tactiles et de réelles douleurs provenant de ce membre. Le syndrome du membre fantôme n'a pas le même impact pour tous. Selon les «malades», certains le ressentent très brièvement tandis que d'autres vont continuer à percevoir leur membre et ce, des années durant.

Comment se passe la réinsertion sociale des blessés ?

La majorité des "gueules cassées " est soignée dans des conditions des plus rudimentaires, le résultat de leur chirurgie est alors loin d'être parfait. Leurs familles, leurs amis ainsi que monsieur et madame tout le monde, changent de regard face à ces visages déformés et reconstitués. Il est donc bien difficile pour eux de se réinsérer dans la vie sociale, aucune initiative n'est prise pour les aider, pas d'indemnité, de travail, juste des regards détournés. C'est alors que plusieurs d'entre eux vont s'allier et créer des mouvements pour faciliter leur réinsertion. Cette "association" va alors obtenir différentes propriétés pour gérer la convalescence et la réadaptation de ceux dont la face est brisée.



Qu'est-ce que le stress post-traumatique d'après-guerre ?

C'est une réaction psychologique succédant à un événement marquant et traumatisant. Cet état de stress post-traumatique était désigné comme un "traumatisme lié aux bombardements " pendant la première guerre mondiale. Cet état de choc se dissipe de manière plutôt rapide et le plus souvent avec le soutien de l'entourage du soldat, malheureusement il existe des cas de figure qui ne se résorbent pas et peuvent même aller déranger le soldat jusqu'à la fin de ses jours. Ce traumatisme a aussi une intensité qui peut varier, il peut donc parvenir des périodes de calme.

Les symptômes de ce stress post-traumatique sont l'intrusion constante d'éléments rappelant l'évènement (ex: des odeurs, des sons, des images, ...), l'évitement de situation semblable ou rappelant le traumatisme et l'hyper vigilance.

Comment gère-t-on les orphelins pendant la guerre 14-18 ?

La guerre 14-18 a fait bon nombre d'orphelins, c'est alors qu'est apparu un phénomène de "mode" dans le reste du monde : adopter. Cet acte était devenu une façon de soutenir la Belgique et de montrer ses bonnes intentions. Malheureusement seuls les plus jeunes étaient demandés, laissant ainsi les plus âgés sans parents, ni famille. Des organisations sont alors créées pour bâtir des orphelinats et pour aider les orphelins de père à s'instruire et à trouver leur route dans la société. Car non seulement, les enfants pris en charge auront un hébergement et de quoi se nourrir mais de plus les organisations vont veiller à leur avenir.

